

LÉTRE DE N. S. PÈRE LE PAPE AUX ÈVEQUES D'ANGLETERRE.

VÉNÉRABLES FRÈRES, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

Votre fidélité éprouvée et votre rare dévouement au Saint-Siège brillent d'un admirable éclat dans la lettre collective que Nous avons dernièrement reçue de vous. Mais Notre plaisir en la recevant s'est encore accru parce qu'elle confirme ce que Nous savions déjà, à savoir avec quelle grande vigilance vous appliquez vos pensées à une question qui ne saurait exciter trop de sollicitude. Nous voulons parler de cette question de l'éducation de vos enfants d'Angleterre, sur laquelle vous avez récemment pris en commun des résolutions au sujet desquelles vous avez décidé de Nous en référer.

Pour une œuvre de pareille importance, Nous Nous réjouissons de voir que vous ne travaillez pas seuls, car Nous n'ignorons pas combien cette œuvre doit au zèle de tout votre clergé, qui, en même temps qu'avec la plus grande charité et les plus indomptables efforts, il a pourvu d'écoles les enfants, travaille avec une diligence, une assiduité admirables, par son enseignement, à les former à la vie chrétienne et à leur inculquer tous les éléments du savoir. C'est pourquoi, avec tous les encouragements que Notre voix peut ajouter et les éloges mérités qu'elle peut accorder que vos prêtres continuent à bien mériter de l'enfance et qu'ils jouissent de Notre louange et de Notre bienveillance particulière, en attendant une plus haute récompense de la part de Notre-Seigneur Dieu, pour la cause duquel ils travaillent avec tant de peine.

La générosité que les catholiques montrent en cette question des écoles n'est pas moins digne d'éloges. Car Nous savons avec quel empressement ils ont coutume de donner le nécessaire pour le maintien des écoles, ce que font non seulement les riches, mais aussi ceux qui ont des moyens modiques et les pauvres eux mêmes. Oui, il est beau, il est vraiment grand de voir que ceux-ci prélèvent souvent sur les gains de leur pauvreté, pour contribuer volontairement aux frais de l'éducation de l'enfance.

En nos jours et dans la condition actuelle du monde, où l'âge tendre de l'enfance est menacé de tous côtés par de si nombreux et de si graves périls, on ne peut rien imaginer de plus opportun, que de joindre l'éducation littéraire aux vrais enseignements de la foi et de la morale. C'est pourquoi Nous avons plus d'une fois déclaré que Nous approuvions chaleureusement les écoles appelées *libres*, qui, grâce aux efforts et à la générosité des particuliers, ont été établies en France, en Belgique, en Amérique et dans les colonies de l'empire britannique.

Nous souhaitons qu'elles s'accroissent autant que possible et qu'elles prospèrent par le chiffre de leurs écoliers. Nous-mêmes,